



PATIENTS ENTOURÉS

# Petits gestes aux grands effets

Les services de visites aux patients offrent une main tendue et surtout une oreille attentive. Ces interventions apportent humanité et chaleur dans le quotidien si stressant des hôpitaux.

Depuis 15 ans, la Fondation Cancer forme des accompagnants bénévoles. Plus de 80 personnes ont pu accompagner les malades pendant leur parcours de soins. Maillons incontournables des centres hospitaliers, les bénévoles représentent une source de diversion et une source d'énergie bienvenues pour les patients atteints de cancer (et leurs proches).

Les bénévoles consacrent deux à trois heures par semaine aux patients (hospitalisés ou en ambulatoire de chimiothérapie ou radiothérapie). Leurs missions sont d'être à l'écoute des patients, de distiller des paroles réconfortantes et enjouées. Pour qu'un grand nombre de patients puisse bénéficier de ce soutien émotionnel, il faut encore davantage de bénévoles.

La Fondation Cancer se charge de préparer les futurs accompagnants via une formation adaptée dispensée en quelques séances (voir l'infobox).

Les qualités premières de ces nouveaux accompagnants bénévoles seront : empathie, bienveillance et courage. D'un côté comme de l'autre, aller vers autrui dans ce contexte anxiogène requiert un investissement humain. Une curiosité incongrue est inappropriée et déplacée. A l'inverse, l'empathie est recommandée sans aucune modération. Le sentiment de l'accomplissement bien fait récompense l'engagement des bénévoles. N'attendez plus ! Inscrivez-vous !



## Accompagner des patients

Outre la formation gratuite qu'elle dispense aux accompagnants bénévoles, la Fondation Cancer suit également de près ces derniers durant leur période d'engagement. Leur bien-être est essentiel à leurs actions hebdomadaires. Des formations pratiques complémentaires sont proposées après la formation initiale afin de valider ou étendre les compétences ou, au besoin, de verbaliser ou formaliser des problématiques et de trouver de nouveaux axes de solutions.

### Réunion d'information

Le 6 novembre 2019  
De 18h à 19h  
Fondation Cancer

### Formation initiale

36 heures. Du 22 janvier au 13 mai 2020  
Le mercredi, de 17h30 à 20h30  
Fondation Cancer

**Stage pratique** Environ 9 heures  
Dans les établissements hospitaliers

## « La confiance se mérite »

*Au-delà de la description du programme, les accompagnants bénévoles sont les mieux placés pour transmettre les expériences et attentes liées à leur mission. Voici trois témoignages.*



**MARGOT BAMBERG**  
72 ans, active depuis 2010

« J'ai commencé parce que je voulais renvoyer un peu la balle. J'ai moi-même toujours pu compter sur les amis et la famille. Côté malades n'est pas forcément facile. Je me suis occupée de ma mère jusqu'à sa mort, et depuis, voilà presque dix ans, je suis bénévole à l'hôpital. Avec les infirmières et les médecins, nous formons désormais quasiment une famille. Je salue chaque patient, leur propose à tous quelque chose à boire. Je sens instinctivement ceux qui ont besoin de plus. Certains se livrent directement, d'autres ne s'ouvrent qu'après cinq ou six visites. La confiance se mérite. La discrétion est importante car tout le monde se connaît, au Luxembourg. Il faut aussi une bonne mémoire pour témoigner son intérêt à la personne et à ses histoires. La décontraction aide à briser la glace. Je me souviens avoir appris des blagues du journal par cœur pour un monsieur, alors que je ne sais pas raconter les blagues. Cela s'est très bien passé ! Au fond, il s'agit de s'intéresser aux autres, de montrer de la compassion, mais pas de la pitié. Lorsque quelque chose me pèse, je le mets par écrit à la maison ou je m'adresse aux psychologues de la Fondation. »



**MIGUEL TURRIÓN**  
63 ans, actif depuis 2018

« J'ai d'abord passé des années à faire du soutien psychologique par téléphone. Un jour, j'ai moi-même été atteint d'un cancer. Mon engagement social a alors spontanément connu un tournant. J'aime beaucoup le contact humain et les échanges, et j'essaie au fil du temps de nouer des relations avec ceux qui le souhaitent, ce qui n'est pas toujours facile au Luxembourg en raison de la diversité linguistique et culturelle. Du coup, je suis souvent un peu tendu au début. Mon premier jour en tant que bénévole a ainsi été très intense. L'état physique et psychique des patients allait d'une grande fatigue à l'espoir en passant par la peur, le doute et le refoulement. Les sentiments étaient également masqués derrière diverses façades. Un patient m'a surpris en faisant remarquer que j'étais le premier bénévole masculin qu'il rencontrait. Je garde le souvenir marquant d'un autre homme de mon âge qui supportait mal ce coup du sort. Comme il l'a reconnu, il avait très peur, et cette peur le rendait agressif, peu enclin à coopérer. Je lui ai recommandé de contacter les psychologues de la Fondation, qu'il ne connaissait pas, et il en a été reconnaissant. »



**MURIEL COURARD**  
49 ans, en formation

« Le cancer fait d'abord basculer la vie. Cela a été le cas pour moi il y a dix ans. Malheureusement, je n'ai pas bénéficié de ce type d'accompagnement des malades à l'époque. J'aurais aimé pouvoir parler à quelqu'un, l'écouter. Après le Relais pour la Vie 2018, je me suis sentie prête à consacrer une partie de mon temps libre en dehors de la famille, à donner quelque chose de positif, être là pour les autres. Au départ, en tant que bénévoles, nous entrons en relation avec des patients dans des situations aussi diverses que difficiles. Des bénévoles expérimentés nous épaulent au début, puis nous intervenons en solo. J'imagine qu'il doit être compliqué d'accompagner des patients dont le traitement n'est pas efficace ou qui mettent en doute ce dernier. Nous devons pour autant respecter chaque décision et ne pas juger. Je me réjouis d'avance de cette petite étincelle dans les yeux de bénévoles et de patients lorsque les premiers auront réussi à procurer un moment agréable aux seconds. »

Rédaction : Christa Roth